

- La semaine dernière, nous avons vu Jésus recruter son prochain disciple, Lévi, plus connu sous le nom de Matthieu.
 - Matthieu était percepteur d'impôts, plus précisément agent de péage.
 - À ce stade, le recrutement de Jésus ne surprendra ni le lecteur ni nous-mêmes aujourd'hui.
 - Matthieu répond immédiatement à l'appel de Jésus, ce qui le pousse à célébrer l'événement.
 - Et quoi de mieux pour célébrer cette occasion qu'avec davantage de collecteurs d'impôts et de Juifs irréguliers ?
 - Ainsi, Jésus ne se contente pas de recruter un collecteur d'impôts, mais il partage un repas avec d'autres collecteurs d'impôts et d'autres pécheurs.
 - Les chefs religieux ne tardèrent pas à interroger Jésus sur les raisons pour lesquelles il fréquentait les pécheurs.
 - Jésus révèle que sa présence est la grâce que le Père a toujours manifestée envers les enfants d'Israël.
 - Elle s'est désormais pleinement réalisée dans la deuxième personne de la Trinité.
 - Nous avons conclu la semaine dernière que l'incarnation du Christ révélait la réalité selon laquelle Dieu entendait se rapprocher de son peuple.
 - Ce serait la parole même de Dieu prenant chair.
 - Ce soir, nous verrons à quel point les chefs religieux étaient mal informés et imbus de leur propre justice, au point de ne pas voir leur Dieu qui se tenait juste devant eux.
 - De plus, nous verrons comment les chefs religieux ont substitué la parole même de Dieu à de simples paroles d'hommes.
 - Si je devais résumer le texte de ce soir en un seul mot, ce serait : « Controverse avec le Christ ». Reprenez à [Marc 2,18-22](#) .

[MARC 2:18](#) Les disciples de Jean et les pharisiens jeûnaient. Ils vinrent dire à Jésus: Pourquoi les disciples de Jean et ceux des pharisiens jeûnent-ils, tandis que tes disciples ne jeûnent point?

[MARC 2:19](#) Jésus leur répondit: Les amis de l'époux peuvent-ils jeûner pendant que l'époux est avec eux? Aussi longtemps qu'ils ont avec eux l'époux, ils ne peuvent jeûner.

[MARC 2:20](#) Les jours viendront où l'époux leur sera enlevé, et alors ils jeûneront en ce jour-là.

[MARC 2:21](#) Personne ne coud une pièce de drap neuf à un vieil habit; autrement, la pièce de drap neuf emporterait une partie du vieux, et la déchirure serait pire.

[MARC 2:22](#) Et personne ne met du vin nouveau dans de vieilles outres; autrement, le vin fait rompre les outres, et le vin et les outres sont perdus; mais il faut mettre le vin nouveau dans des outres neuves.

- Prions

- En 1490, Thomas Linacre, professeur à Oxford et médecin personnel du roi Henri VII et VIII, entreprit d'apprendre la langue grecque.
 - Ce n'est que tard dans sa vie qu'il entra dans les ordres catholiques romains et qu'on lui remit un exemplaire des Évangiles à lire en grec ancien et non dans la Vulgate latine.
 - Après avoir lu les Évangiles, Thomas écrivit dans son journal les mots suivants :
 - « Soit ceci (les Écritures grecques originales) n'est pas l'Évangile, soit nous ne sommes pas chrétiens. »
 - Thomas comprit que l'Église catholique romaine ne présentait pas la vérité de l'Évangile.
 - Nous constatons ce soir une situation similaire concernant les chefs religieux et les rabbins de l'époque de Jésus.
 - Cela a engendré une controverse entre la tradition et la religion et la recherche d'une véritable relation avec le Dieu d'Abraham, d'Isaac et de Jacob.
 - Nous avons tendance à tellement nous habituer au traditionalisme et à croire les gens sur parole que nous en oublions de considérer la parole de Dieu comme la vérité et l'autorité suprême.
 - Ce soir, nous verrons à quel point les chefs religieux se sont éloignés de la parole de Dieu.
 - Mais surtout, nous verrons Jésus réaffirmer que Dieu désire une relation avec ses enfants. Reprenons au verset 18.

[MARC 2:18](#) Les disciples de Jean et les pharisiens jeûnaient. Ils vinrent dire à Jésus: Pourquoi les disciples de Jean et ceux des pharisiens jeûnent-ils, tandis que tes disciples ne jeûnent point?

- Nous sommes toujours sur les lieux, chez Matthieu, où Jésus, ses disciples et les invités de Matthieu partagent un repas ensemble à table.
 - Et pendant ce temps-là, le texte mentionne que, tandis que les autres mangent, les disciples de Jean et les pharisiens jeûnent.
 - Marc nous dit ensuite qu'«ils vinrent» et posèrent une question à Jésus.
 - La question posée est la suivante : « Pourquoi les disciples de Jean et les disciples des pharisiens jeûnent-ils, tandis que tes disciples ne jeûnent pas ? »
 - L'emploi de l'expression « ils sont venus » est pour le moins révélateur.
 - Si vous vous souvenez de notre introduction à cet évangile, vous savez que l'évangile de Marc est le premier récit évangélique documenté et le plus bref.
 - Les autres évangiles synoptiques (Matthieu et Luc) s'inspireront du récit de Marc et en compléteront les détails sous l'inspiration du Saint-Esprit.
 - Par exemple, dans le récit de Matthieu, ce sont les disciples de Jean qui posent la question, tandis que dans celui de Luc, ce sont les pharisiens.
 - Il apparaît donc clairement que la question du jeûne concerne les deux groupes.
 - Une autre question se pose : « Pourquoi les pharisiens et les disciples de Jean étaient-ils si préoccupés par le fait que les disciples de Jésus ne jeûnaient pas ? »
 - Il est évident que les deux groupes posant la même question partageaient une

compréhension commune de l'importance du jeûne ce jour-là.

- Mais, d'une manière ou d'une autre, Jésus est passé à côté ?
- De toute évidence, ceux qui sont irréguliers n'ont aucune envie de se conformer aux instructions religieuses – ils ne l'ont jamais fait de toute façon !
 - Cependant, on n'attend pas cela d'un rabbin, comme Jésus.
- Si nous examinons le récit de Luc, nous pouvons commencer à répondre à la question que nous venons de poser.
 - Nous pouvons utiliser le récit de Luc car, de manière générale, Luc présente son récit dans l'ordre chronologique.
 - Contrairement à l'évangile de Matthieu, où Matthieu s'attache à mettre l'accent sur certains éléments indépendamment de leur chronologie.
- Ainsi, si nous examinons le récit de Luc, et plus précisément la fin de Luc 5, nous constatons que ce dîner chez Matthieu a lieu quelques jours avant le sabbat (chapitre 6).
 - Selon une estimation raisonnable de la loi rabbinique, le dîner de Matthieu aura très probablement lieu un jeudi.
- À l'époque de Jésus, les rabbins enseignaient à leurs disciples qu'ils devaient jeûner deux fois par semaine : le lundi et le jeudi.
 - Cependant, selon le judaïsme biblique (la Torah), le seul jeûne obligatoire était celui du « Jour du Grand Pardon », plus connu sous le nom de Yom Kippour.
- Ce jour-là, le peuple juif jeûnait pendant 25 heures pour implorer le repentir de Dieu et des autres pour les péchés qu'il avait commis.
 - Ce processus de purification est évident dans le Lévitique 16.
- Le chapitre 16 du Lévitique traite spécifiquement de la purification du sanctuaire, du grand prêtre et du peuple.
 - La manière dont les gens participaient à Yom Kippour était par l'abstinence et le jeûne.
 - Cela servirait de signe extérieur de repentir intérieur pour avoir enfreint la loi de Dieu (Brongers, « Le jeûne en Israël », 15).
- Nous constatons donc que les Écritures hébraïques (la Loi mosaïque) fournissaient les instructions, tandis que la Loi rabbinique établissait une priorité différente.
 - La question qui se pose est : « Pourquoi existe-t-il une telle distinction, à l'époque, entre les moments où l'on doit jeûner et ceux où l'on ne doit pas jeûner ? »
- Cette différenciation est apparue suite au transfert de l'autorité de la loi écrite (loi mosaïque) à celle de la loi orale.
 - Le droit oral a été développé davantage par les chefs religieux, imposant ainsi des charges supplémentaires et inutiles au peuple.
 - Pour les personnes dévouées à Dieu et désireuses de manifester leur piété, le jeûne, en tant que moyen de sacrifice, était l'objectif à atteindre.
 - Ce rituel du jeûne est devenu davantage un outil pour afficher extérieurement sa droiture qu'un moyen d'exprimer un véritable repentir intérieur.
- C'est là que résidait le problème cardiaque !

- Ainsi, le fait de voir Jésus et ses disciples non seulement dîner avec Matthieu, mais aussi partager un repas avec d'autres collecteurs d'impôts et pécheurs, devint un signal d'alarme majeur tant pour les disciples de Jean que pour les pharisiens.
- Mais ce que nous voyons réellement du seul verset 18, c'est que le cœur des disciples de Jean et des pharisiens était tourné vers la loi rabbinique et non vers la loi mosaïque.
 - Leurs cœurs étaient attachés aux paroles des hommes et à leurs traditions plutôt qu'aux paroles mêmes de Dieu !
- Une question me vient à l'esprit : si le ministère de Jean-Baptiste avait pour but d'amener les gens à Jésus, alors « pourquoi les disciples de Jean ne suivent-ils pas Jésus ? »
- Il est clair que les disciples de Jean ont suivi la tradition rabbinique du jeûne plutôt que celle de la loi mosaïque.
 - On commence à percevoir la tension qui monte ici dans le texte.
- Là où les pharisiens et les scribes se réfèrent à la loi rabbinique, Jésus les oriente vers la Torah, qui détient la véritable autorité.
 - Ce qui demeure, c'est ce que dit le Seigneur, et non ce que dit l'homme.
- Pour la suite, Jésus utilisera quatre analogies pour illustrer son message et son propos.
 - Nous voyons la première analogie dans les versets 19 et 20. Examinons-les ensemble.

[MARC 2:19](#) Jésus leur répondit: Les amis de l'époux peuvent-ils jeûner pendant que l'époux est avec eux? Aussi longtemps qu'ils ont avec eux l'époux, ils ne peuvent jeûner.

[MARC 2:20](#) Les jours viendront où l'époux leur sera enlevé, et alors ils jeûneront en ce jour-là.

- Le premier point abordé par Jésus concerne directement la question que les scribes et les disciples de Jean discutent en premier lieu : la question du jeûne.
 - Jésus commence son analogie en prenant pour toile de fond un mariage.
 - Cette illustration représente les personnages suivants :
 - Le marié et les invités au mariage ou les témoins.
 - Dans un village juif, les festivités de mariage duraient normalement sept jours pour une mariée vierge ou trois jours pour une veuve remariée.
 - Les festivités d'un mariage juif étaient marquées par de nombreuses célébrations, de la joie et une ambiance festive.
 - La nourriture, le vin et autres étaient essentiels pour ces événements, il était donc inattendu et impensable que quelqu'un jeûne à une telle époque.
 - Un érudit rapporte que « même les rabbins devaient cesser d'enseigner la Torah et se joindre à la célébration avec leurs élèves ».
 - Ainsi, l'utilisation par Jésus de cette image d'un mariage était un événement majeur.
 - Nous avons évoqué les personnages de cette première illustration : le marié et l'invité.

- Il ressort clairement de cette image que le marié représente Jésus, au sens figuré comme au sens propre.
- On retrouve cette image de Jésus comme époux tout au long des Écritures.
- Et ceux qui sont invités aux noces sont ceux que Jésus a invités et appelés à lui.
- Le verset 19 éclaire désormais un peu plus ce que Jésus exprime.
- En quelques mots, Jésus fait savoir aux scribes et aux disciples de Jean qu'il n'est pas nécessaire qu'ils soient tristes en sa présence.
 - Le Royaume et son Roi sont devant eux ! C'est un temps de joie !
 - Ceux qui accepteraient Jésus l'accepteraient avec joie et non dans le deuil.
- C'est pourquoi la proclamation de l'Évangile de Dieu était si essentielle. C'était une bonne nouvelle ! Digne de louanges et non de deuil.
 - Cependant, Jésus apporte un élément nouveau à la conversation.
 - Voici ce que dit le verset 20 :

MARC 2:20 Les jours viendront où l'époux leur sera enlevé, et alors ils jeûneront en ce jour-là.

- Au verset 19, nous voyons Jésus mentionner que, tant qu'il est là, il n'y a aucune raison de jeûner et de pleurer, mais de se réjouir parce qu'il est là.
 - Mais nous voyons maintenant le changement de perspective par rapport à son point de vue précédent.
 - Il mentionne maintenant qu'il viendra un moment où le marié sera « enlevé » aux invités du mariage.
 - Et c'est à ce jour et à cette heure qu'ils jeûneront.
 - Alors, de quoi parle Jésus ici ? À quoi fait-il allusion concernant le départ de l'époux ?
 - Pour comprendre ce que Jésus exprime au verset 20, nous devons mieux comprendre le sens du mot « enlevé » dans le texte.
 - L'expression « enlevé » en grec ici est *apairo (a-pai-ro)*.
 - Cela signifie être enlevé ou arraché, au sens d'un enlèvement violent.
 - Cette photo serait plutôt incongrue pour un cortège de mariage, surtout pour l'hôte des festivités.
 - S'il devait y avoir quelqu'un qui quittait une réception de mariage, ce serait bien un invité.
 - Imaginez si vous étiez l'hôte de la fête, il serait assez étrange que l'on vous emmène brusquement alors que tout se passe si bien.
 - Alors, à quoi Jésus fait-il allusion ici ?
 - Si vous vous souvenez de [Marc 1:14](#), Jean-Baptiste se trouvait dans une situation similaire, confronté à l'opposition d'Hérode.
 - Il proclame la nouvelle du repentir et du Royaume, et c'est à cause de ce message convaincant que Jean a dû faire face à un conflit.

- Je crois que cela renvoie à un point secondaire du texte, à savoir : ceux qui proclament la vérité rencontreront des difficultés dans cette vie.
- L'Évangile prêché suscitera des problèmes chez ceux qui ne veulent pas entendre la vérité.
- L'Évangile suscitera l'opposition de beaucoup à son message, car il provoque un conflit intérieur personnel avec leur nature charnelle.
- Ainsi, nous voyons que dans l'analogie de l'époux enlevé violemment, Jésus parle d'un futur enlèvement violent de lui-même.
 - Nous pouvons voir cette image un peu plus clairement dans [Isaïe 53:8](#).
 - Voici ce que dit le texte :

[ÉSAÏE 53:8](#) Il a été enlevé par l'angoisse et le châtiment; Et parmi ceux de sa génération, qui a cru Qu'il était retranché de la terre des vivants Et frappé pour les péchés de mon peuple?

- Lorsque Jésus parle d'être enlevé, il fait allusion au fait que sa venue conduit délibérément à sa mort.
 - Le seul moyen d'expier les péchés des élus est l'effusion de sang.
 - L'expiation des péchés requiert le sang de Celui qui est sans péché et sans tache, et qui est mieux placé que le Parfait lui-même, Jésus-Christ ?
 - La première venue de Jésus apporte la joie au pécheur car, par sa mort, il offre le salut à beaucoup.
 - Il faut bien comprendre que Jésus ne contestait pas le jeûne en soi – la Loi l'exigeait. Son problème résidait dans les lois illégitimes édictées par des hommes illégitimes.
 - La loi rabbinique ne se substituait pas à la parole de Dieu, mais les rabbins avaient une vision différente.
 - En d'autres termes, Jésus voulait que les chefs religieux reviennent à l'essentiel : ce qu'a dit mon Père, et non la « tradition des anciens ou des pères ».
 - La seule autorité à suivre et à respecter était celle de la Loi mosaïque (613 commandements).
- Jésus passe ensuite à l'exemple suivant. Voyez le verset 21.

[MARC 2:21](#) Personne ne coud une pièce de drap neuf à un vieil habit; autrement, la pièce de drap neuf emporterait une partie du vieux, et la déchirure serait pire.

- L'imagerie du mariage juif est suivie par la parabole du vêtement utilisée par Jésus. C'est la première fois que Jésus emploie des paraboles dans les Évangiles.
 - Notez que même si la parabole n'est pas directement liée au jeûne en tant que tel, elle se rapporte au ministère du Royaume de Jésus et à son dessein, dans son ensemble.
 - Les articles dont il est question sont des tissus non rétrécis et de vieux vêtements.
 - Il est important de noter que le mot grec qui signifie « non rétréci » est *agnaphos*.
 - Cela signifie matière fraîche ou nouvelle. C'est lié à la pureté – à ce qui n'a pas été souillé.

- Ainsi, dans sa parabole, Jésus mentionne que personne ne découpe un morceau de tissu neuf pour le coudre sur un vêtement vieux et usé.
- Il est fort probable que ce vieux vêtement ait été trop porté, qu'il se soit détendu et qu'il ait rétréci avec le temps.
 - C'est comme acheter une chemise en voulant la faire passer pour une marque connue, puis essayer de changer l'emblème pour se rendre compte ensuite que les deux ne correspondent pas.
- Tenter de réunir tous ces éléments ne fera pas que mettre en évidence les différences, mais révélera finalement ce qui a toujours été là : un manque.
 - Que voulait dire Jésus ici ?
- La méthode et les moyens employés par Jésus pour apporter la vérité du Royaume de Dieu ne ressembleraient pas à ce que les pharisiens souhaitaient.
 - Jésus n'allait pas non plus modifier sa mission pour satisfaire aux contradictions de la loi rabbinique, comme s'il s'agissait de la loi écrite.
 - Une ligne était tracée pour les chefs religieux – et Jésus n'allait pas les soutenir.
- La loi ne couvrira pas les modifications apportées par le droit oral.
- La nouveauté de l'Évangile de Dieu révélerait encore davantage les lacunes, les failles et les défauts de la loi rabbinique.
 - La vérité révèle toujours les failles du cœur afin de nous conduire à la personne de Jésus.
 - C'est pourquoi l'auteur de l'Épître aux Hébreux commence son livre de cette manière.

[HÉBREUX 1:1](#) Après avoir autrefois, à plusieurs reprises et de plusieurs manières, parlé à nos pères par les prophètes,

[HÉBREUX 1:2](#) Dieu, dans ces derniers temps, nous a parlé par le Fils, qu'il a établi héritier de toutes choses, par lequel il a aussi créé le monde,

- Autrement dit, les traditions et les coutumes des hommes ont empêché le peuple de voir son Messie.
 - C'est le même message qu'auparavant, simplement présenté d'une manière nouvelle.
 - Et la manière dont Dieu révèle son message de grâce et de vérité sera pleinement démontrée dans la personne et l'œuvre mêmes de Jésus-Christ.
 - C'est par Jésus que la Loi sera accomplie et pleinement connue.
 - Paul nous révèle ce que le Christ a accompli par sa vie, sa mort, son ensevelissement, sa résurrection et son ascension. Voir [Romains 8:3-4](#).

[ROMAINS 8:3](#) Car-chose impossible à la loi, parce que la chair la rendait sans force, -Dieu a condamné le péché dans la chair, en envoyant, à cause du péché, son propre Fils dans une chair semblable à celle du péché,

[ROMAINS 8:4](#) et cela afin que la justice de la loi fût accomplie en nous,

qui marchons, non selon la chair, mais selon l'esprit.

- Jésus poursuit cette réflexion sur le nouveau contre l'ancien au verset 22. Voyez par vous-même.

[MARC 2:22](#) Et personne ne met du vin nouveau dans de vieilles outres; autrement, le vin fait rompre les outres, et le vin et les outres sont perdus; mais il faut mettre le vin nouveau dans des outres neuves.

- Jésus mentionne ici que « personne ne met de vin nouveau dans de vieilles outres ; autrement, le vin fera éclater les outres ».
 - Pour bien comprendre cette analogie, il nous faut comprendre ce que sont les outres à vin.
 - Les outres à vin étaient généralement des peaux de chèvre ou de mouton.
 - Ces outres étaient transformées en sacs pour contenir le vin et ainsi préserver son contenu.
 - Un aspect important du vin transvasé dans des outres est que le vin subit alors un processus appelé fermentation.
 - C'est à ce moment que le vin commencerait à étirer les peaux.
 - Avec le temps, les peaux s'étireraient au maximum, au point que si l'on ajoutait du vin nouveau dans une vieille outre, celle-ci éclaterait.
 - Nous avons ici Jésus qui utilise cette analogie en parfaite adéquation avec ce concept selon lequel le nouveau et l'ancien ne peuvent se mélanger.
 - Alors, de quoi parle Jésus concernant cette « chose nouvelle » placée dans cette vieille peau ?
 - Ce que nous voyons ici, c'est que Jésus représente le vin nouveau. Il est celui qui apporte la fraîcheur de la Loi que beaucoup ne pouvaient comprendre auparavant.
 - Pour recevoir le Christ et le reconnaître comme le Messie juif, il fallait que les attentes du peuple se conforment à la nouvelle voie que Jésus instaurait.
 - Cette nouvelle voie ne pouvait être acceptée par une ancienne façon de faire les choses, c'est-à-dire par le respect strict de la loi rabbinique.
 - Cependant, les chefs religieux souhaitaient réinterpréter la Loi écrite à leur manière, par leurs propres moyens et sous leur propre autorité.
 - Pour rappel, je voudrais relire [Galates 3:19-25](#) à voix haute :

[GALATES 3:19](#) Pourquoi donc la loi? Elle a été donnée ensuite à cause des transgressions, jusqu'à ce que vînt la postérité à qui la promesse avait été faite; elle a été promulguée par des anges, au moyen d'un médiateur.

[GALATES 3:20](#) Or, le médiateur n'est pas médiateur d'un seul, tandis que Dieu est un seul.

[GALATES 3:21](#) La loi est-elle donc contre les promesses de Dieu? Loin de là! S'il eût été donné une loi qui pût procurer la vie, la justice viendrait réellement de la loi.

[GALATES 3:22](#) Mais l'Écriture a tout renfermé sous le péché, afin que ce qui avait été promis fût donné par la foi en Jésus Christ à ceux qui croient.

[GALATES 3:23](#) Avant que la foi vînt, nous étions enfermés sous la garde de la loi, en vue de la foi qui devait être révélée.

[GALATES 3:24](#) Ainsi la loi a été comme un pédagogue pour nous conduire à Christ, afin que nous fussions justifiés par la foi.

[GALATES 3:25](#) La foi étant venue, nous ne sommes plus sous ce pédagogue.

- Nos misérables tentatives de modifier notre propre justice pour apaiser Dieu échoueront toujours en comparaison de celles du Christ.
 - C'est là que les chefs religieux ont continué à se tromper et à ne pas comprendre ce que Jésus faisait.
 - Leur tentative de mettre en place des garde-fous pour la sainteté de la loi mosaïque les a conduits à redéfinir la loi de Dieu pour qu'elle corresponde au mieux à ce qu'ils pouvaient faire.
 - C'est comme jouer à son jeu de société préféré avec des amis.
 - Chacun a sa propre façon de jouer, en fonction des endroits où il a joué et des personnes avec lesquelles il a joué.
 - Une fois qu'une personne a maîtrisé une « nouvelle façon » de jouer, elle emportera sa version modifiée du jeu et l'utilisera partout où elle ira.
 - Pourquoi faisons-nous cela ?
 - Car, naturellement, de par notre nature humaine, nous voulons exceller et donner l'impression d'avoir tout maîtrisé, mais nous ne réalisons pas que nous n'avons jamais joué avec les règles initiales.
 - Je vous garantis que pour n'importe quel jeu de société ou de cartes, les règles originales ont été modifiées pour correspondre à nos préférences.
 - Et mes amis, de la même manière, les rabbins et les chefs religieux ont pris la Loi mosaïque dans toute sa sainteté et en ont modifié les règles afin de mieux l'accomplir à leur façon, donnant ainsi naissance à la Loi rabbinique.
 - Et ce que nous venons de lire dans l'épître aux Galates, c'est qu'il n'y avait qu'une seule personne qui pouvait accomplir parfaitement la Loi écrite (la Loi mosaïque), et c'était Dieu lui-même.
 - Quelles que soient nos tentatives, aujourd'hui ou demain, pour être une « bonne personne », elles ne répondront jamais aux critères de la sainteté.
 - Les œuvres ne sont pas un moyen d'apaiser les exigences de sainteté de Dieu.
 - Faire des dons à la cause des pauvres ne satisfait pas aux exigences de sainteté de Dieu.
 - Le fait de servir dans l'église locale ne satisfait pas aux exigences de sainteté de Dieu.
 - Être un bon chrétien ou une bonne chrétienne ne satisfait pas aux exigences de sainteté de Dieu.

- La norme de sainteté selon Dieu consiste à être saint car Dieu est saint.

- [Lévitique 20:7](#) dit ceci :

[LÉVITIQUE 20:7](#) Vous vous sanctifierez et vous serez saints, car je suis l'Éternel, votre Dieu.

- La sainteté se trouve en celui qui est Saint, Jésus-Christ.
- Mes amis, lorsque nous sommes en Christ, nous devenons une nouvelle création.
- [2 Corinthiens 5:17](#) nous dit :

[2 CORINTHIENS 5:17](#) Si quelqu'un est en Christ, il est une nouvelle créature. Les choses anciennes sont passées; voici, toutes choses sont devenues nouvelles.

- Le Christ est le vin frais et la Nouvelle Alliance est l'outre neuve.
- Et avec ses nouveaux enseignements viennent de nouvelles façons d'envisager la pratique religieuse.
- Si Jésus s'était conformé à la loi pharisaïque, cela aurait complètement annulé la nécessité d'accomplir la loi écrite.
 - Autrement dit, cela aurait entraîné la perte du vin nouveau.
- La nouvelle voie, ou cette nouvelle ère qui se annonçait, exigeait une nouvelle outre.
 - Cela allait bientôt instaurer ce que nous connaissons aujourd'hui sous le nom de Nouvelle Alliance.
 - Cette Alliance serait établie par le sang du Christ et par l'impact de sa mort, de son ensevelissement et de sa résurrection.
- Ce qui est intéressant à noter, c'est que lorsque nous regardons l'évangile de Luc, Luc mentionne quelque chose d'un peu différent de ce que l'évangile de Marc fournit au verset 22b.
 - Voyez comment Luc relate ce récit dans [Luc 5:39](#) .

[LUC 5:39](#) Et personne, après avoir bu du vin vieux, ne veut du nouveau, car il dit: Le vieux est bon.

- Il s'agit en fait d'une parabole similaire à la précédente, mais avec un point de vue différent.
- La parabole précédente traitait des outres à vin, tandis que cette analogie porte spécifiquement sur le vieux vin par rapport au « vin nouveau ».
- Pour bien interpréter la fin de [Luc 5:39](#) où il dit « Les vieux sont assez bons », il faut comprendre cette parabole dans son contexte.
 - La parabole précédente parle du « vin nouveau versé dans des outres neuves ».
 - Cela concerne précisément la Nouvelle Voie par laquelle Dieu mettait en œuvre son plan de rédemption pour son peuple.

- Et nous constatons maintenant que Luc réutilise cette idée du vin, mais avec une nuance.
 - Jésus utilise cette analogie pour cibler spécifiquement la théologie des pharisiens.
- En d'autres termes, bien que la manière dont Jésus enseigne soit nouvelle et profonde, elle vise en fin de compte à accomplir la Loi écrite (la Torah).
 - Jésus utilise cette parabole pour souligner les différences fondamentales entre la Loi écrite et la Loi orale (Loi rabbinique).
- C'est la Loi écrite que Jésus est venu accomplir, et non la Loi orale. La Loi écrite est ce qui est bon, et comme le rapporte Luc : « Les anciennes lois suffisent. »
 - Si tel est le cas, cela signifie que le « vin nouveau » dans ce contexte particulier est celui de la loi pharisaïque (la loi orale).
 - Voici ce qu'a écrit Young concernant l'autorité suprême de la Torah au sein des Écritures hébraïques :

« Jésus révélait au peuple sa mission. Il était venu apporter le renouveau et la rédemption par la puissance du Royaume des Cieux. Son but n'était pas d'anéantir la signification de la Torah, mais de l'accomplir. La sagesse ancestrale de la Torah est la meilleure. »

- La loi mosaïque était la seule autorité à laquelle le Christ devait se conformer et obéir, et non les règles et règlements inventés par les chefs religieux.
 - Les chefs religieux d'Israël avaient complètement abandonné la parole même de Dieu comme autorité et guide, en échange de leurs propres paroles.
 - Cela révélait le fait qu'ils étaient incapables de respecter la parole et les instructions de Dieu.
 - Et c'était là, en substance, l'essentiel.
 - Vous avez besoin de Dieu pour vous rendre saints et justes, et non pas de changer les règles pour rehausser votre perception de votre propre justice.
 - C'était là toute la signification du fait que Jésus se soit allongé et ait mangé avec les collecteurs d'impôts et les pécheurs.
 - Sa compassion envers le pécheur était ce qu'il était venu manifester, et en manifestant cette compassion, il conduirait les hommes et les femmes à la repentance.
 - Dans [Romains 2:4](#), Paul nous dit ceci :

[ROMAINS 2:4](#) Ou méprisez-vous les richesses de sa bonté, de sa patience et de sa longanimité, ne reconnaissant pas que la bonté de Dieu vous pousse à la repentance ?

- Le message que le Christ est venu proclamer et la Nouvelle Alliance qu'il allait instaurer allaient complètement redéfinir, dans l'esprit du peuple juif, la Parole de Dieu.
 - Ce ne serait pas ce besoin constant de sacrifice, mais il se trouverait dans la personne même de Jésus et dans le renouvellement complet de nos cœurs.

- Ce serait un cœur de foi nouveau qui naîtrait chez ceux qui viendraient à connaître Jésus.
- L'ancien monde disparaîtrait par la mort, l'ensevelissement et la résurrection de Jésus ; toutes choses seraient rétablies et renouvelées.
- Voyez ce que dit l'auteur de l'épître aux Hébreux dans [Hébreux 10:10-18](#).

[HÉBREUX 10:10](#) C'est en vertu de cette volonté que nous sommes sanctifiés, par l'offrande du corps de Jésus Christ, une fois pour toutes.

[HÉBREUX 10:11](#) Et tandis que tout sacrificateur fait chaque jour le service et offre souvent les mêmes sacrifices, qui ne peuvent jamais ôter les péchés,

[HÉBREUX 10:12](#) lui, après avoir offert un seul sacrifice pour les péchés, s'est assis pour toujours à la droite de Dieu,

[HÉBREUX 10:13](#) attendant désormais que ses ennemis soient devenus son marchepied.

[HÉBREUX 10:14](#) Car, par une seule offrande, il a amené à la perfection pour toujours ceux qui sont sanctifiés.

[HÉBREUX 10:15](#) C'est ce que le Saint Esprit nous atteste aussi; car, après avoir dit:

[HÉBREUX 10:16](#) Voici l'alliance que je ferai avec eux, Après ces jours-là, dit le Seigneur: Je mettrai mes lois dans leurs coeurs, Et je les écrirai dans leur esprit, il ajoute:

[HÉBREUX 10:17](#) Et je ne me souviendrai plus de leurs péchés ni de leurs iniquités.

[HÉBREUX 10:18](#) Or, là où il y a pardon des péchés, il n'y a plus d'offrande pour le péché.

- Jésus est venu accomplir ce que le Père lui avait ordonné d'accomplir – la Torah – afin que ceux qui viennent par lui puissent être justifiés.
 - Nous sommes justifiés par la foi en Christ, et non par nos œuvres.
 - Ou ce que nous savons, ou notre capacité à jeûner efficacement ou la fréquence de nos jeûnes.
 - Vous êtes sauvés par ce que le Christ a fait pour vous.
 - La réalité, c'est que ni vous ni moi ne pourrions jamais observer la Loi – le seul qui le pourrait parfaitement, c'est Jésus-Christ lui-même.
 - Mes amis, ce que l'Évangile de Marc nous a montré jusqu'à présent, c'est que Jésus et ses œuvres déploieront le plan du Royaume d'une manière inédite.
 - En grandissant, les Juifs orthodoxes apprennent peu de choses sur la Torah et se concentrent plutôt sur la Mishna et le Talmud, considérant ces textes comme faisant autorité.
 - Mais le Talmud n'est rien d'autre qu'un commentaire que les rabbins ont compilé pour créer des obstacles pour les gens.

- Lorsque Jésus parle d' [Osée 6:6](#) , son intention n'est pas que nous fassions des sacrifices à répétition, mais plutôt que nous considérions le Christ comme celui qui « encaisse le coup » pour nous.
- Il y a une grâce à comprendre que, puisque nous ne pouvons accomplir la Loi, nous nous appuyons plutôt fortement sur la bonté de Dieu.
- Et Dieu nous montre combien il nous aime dans [Jean 3:16](#) .

[JEAN 3:16](#) Car Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné son Fils unique, afin que quiconque croit en lui ne périsse point, mais qu'il ait la vie éternelle.

- La vie éternelle ne se trouve pas dans notre justice.
- Lorsque vous amenez les gens à connaître Jésus, ne les orientez pas vers vous !
 - Nous n'avons pas besoin de dresser davantage de barricades comme l'ont fait les chefs religieux du temps de Jésus.
 - Conduisez-les vers le Christ.
- Le véritable Évangile de Dieu, c'est que Dieu nous a tellement aimés qu'il a voulu s'approcher de nous – et le Messie dit : « Me voici ».
 - En repensant à Marc 2, nous pouvons nous poser la même question que Jésus voulait que les pharisiens se posent.
 - Le peuple abandonnera-t-il ses habitudes (traditions/coutumes) pour se joindre à la « nouveauté » que le Christ accomplissait ?
 - Ou bien continueront-ils à vivre comme avant, ratant ainsi l'occasion de faire l'expérience du Royaume parce qu'ils veulent ce qu'ils veulent ?
 - Tout au long de l'Évangile, nous verrons que le désir des chefs religieux pour leurs traditions primait sur leur désir de connaître le Dieu qu'ils prétendaient connaître et aimer.
 - Et c'est ainsi que commence leur complot contre Jésus.
 - Rejoignez-nous la semaine prochaine pour étudier [Marc 2:23-28](#) . Prions.

Citations :

- James R. Edwards, *L'Évangile selon Marc*, The Pillar New Testament Commentary (Grand Rapids, MI; Leicester, Angleterre : Eerdmans; Apollos, 2002), 89.
- Bock, Jésus selon l'Écriture, p. 115.